

# SALLE DE LA CÉRAMIQUE FRANÇAISE

## LES PIÈCES DE FORME

La production de céramique en France au XVI<sup>e</sup> siècle apparaît très diverse, les ateliers, souvent ancrés dans une tradition potière plus ancienne, s'essayant à différentes techniques telles que la faïence, la terre vernissée ou le grès. Les collections du musée national de la Renaissance ne sont pas en mesure d'évoquer la production de poteries utilitaires, mais illustrent parfaitement la vaisselle dite de demi-luxe, qui constituait une alternative aux modèles précieux.

Le XVI<sup>e</sup> siècle est définitivement celui de la faïence. Implantée dans le Sud-Est dès le XIII<sup>e</sup> siècle et pleinement maîtrisée à la Renaissance, elle est prisée pour la blancheur de sa glaçure opacifiée à l'oxyde d'étain et l'éclat de ses couleurs. Imperméable, le matériau est par ailleurs idéal pour la fabrication de pots de pharmacie, *albarelli* ou chevrettes, dont se font une spécialité les ateliers de Masséot Abaquesne à Rouen, de Lyon ou de Montpellier (vitrine 1). D'autres ateliers s'approprient la technique, comme à Nevers où, sous l'impulsion du Louis de Gonzague, se multiplient les ateliers dirigés par des Italiens, pour certains passés par Lyon. La production est essentiellement constituée de pièces blanches, parfois rehaussées de jaune ou de bleu, suivant le goût des *bianchi* de Faenza (vitrine 3 – Ec. 2056)

Deux pièces singulières présentées dans la vitrine 1, très inspirées de modèles d'orfèvrerie dans leur forme comme dans leur décor d'argile teintée et incrustée dans une pâte blanche riche en kaolin, témoignent de la production de céramique des ateliers de Saint-Porchaire. Ceux-ci travaillaient pour de riches commanditaires, comme l'indique le répertoire héraldique qui orne le corpus de 70 pièces environ.

Les autres pièces de forme attestent la vitalité d'ateliers plus traditionnels, dont les ateliers de Saintonge qui revêtaient leurs terres cuites d'une glaçure plombifère verte ou marbrée, ainsi que ceux du Beauvaisis qui, pour leurs plus belles pièces, adaptaient en grès glaçuré les formes d'orfèvrerie ou d'apothicairerie (vitrine 3).